

Le gosse

Dossier pédagogique

Sommaire

A propos du film

Le résumé du film.....	4
Des ressources utiles.....	6
Charles Chaplin	7
Filmographie sélective	8
Genèse du film	9

Avant d’aller au cinéma

L’affiche.....	14
La première séquence.....	16
Les particularités du film.....	18
Le contexte historique : les années 20.....	20
Un album pour entrer dans l’histoire	22
La bande originale du film.....	23

Après la séance au cinéma

Juste après la séance.....	25
Le personnage de Charlot	26
Les relations entre Charlot et le kid	28
La pauvreté	29
La trame narrative.....	31
Du rire aux larmes : du burlesque au drame	33

La plate-forme Nanouk

Analyse de séquence.....	35
L’image Ricochet	36
Le portfolio de la ciné-malle	37
L’étoilement	39

Pour aller plus loin

Mise en réseau littéraire.....	41
Mise en réseau cinématographique	44
Jacques Tati : le burlesque à la française.....	45
En classe.....	45
Charlot en arts plastiques	46
En éducation civique et morale	48

A propos du film

Le résumé du film



Le ton du film est établi par le premier carton : « Un film avec un sourire... et peut être aussi, une larme », tandis qu'un autre carton annonce l'histoire : « La femme dont le péché est d'être mère. »

La femme sort d'un dispensaire, un nourrisson entre les bras. Une courte scène nous montre le père de l'enfant, un jeune artiste qui fait négligemment tomber une photo de la femme dans le feu. La mère abandonne son enfant dans une voiture luxueuse, accompagné d'un mot demandant à la personne qui le trouvera de prendre soin du bébé. Mais la voiture est volée par deux brigands qui déposent le bébé à côté des poubelles dans une petite ruelle.



C'est là que Charlot le trouve, après plusieurs tentatives infructueuses pour se débarrasser de cette nouvelle responsabilité non désirée, il l'emmène dans sa mansarde et se fabrique ingénieusement tout le matériel nécessaire pour pouponner.

Cinq ans plus tard, le Kid est devenu un petit aide-ménager efficace et un collaborateur enthousiaste : il sillonne les rues en cassant des fenêtres et Charlot, qui s'est fait vitrier ambulancier, le suit à la trace pour proposer ses services.



L'enfant tombe malade, et Charlot révèle son histoire à un médecin, qui en réfère aux autorités sociales. Mais Charlot résiste avec acharnement à leurs efforts pour placer l'enfant à l'assistance publique.

La mère, devenue une grande vedette de la scène, offre une récompense à qui lui rendra son fils. Comme le Kid et Charlot trouvent refuge dans un asile de nuit, le patron enlève l'enfant pour obtenir la récompense. De nouveau seul et sans ressources, Charlot s'endort sur les marches du perron et rêve d'un paradis où les gentils et les méchants de ce monde sont tous des anges portant des ailes.



Le péché s'insinue sous la forme d'un ange féminin séducteur. Charlot est tué lors d'une bagarre, et le Kid muni d'ailes pleure sur son corps en sang...

... jusqu'à ce qu'il soit réveillé par un policier qui le conduit jusqu'à la somptueuse demeure où l'enfant vit désormais avec sa mère retrouvée.



Des ressources utiles



➤ La plate-forme Nanouk

Plateforme pédagogique en ligne regroupant des documents pédagogiques et des extraits de films du catalogue *École et cinéma*. Elle offre aux enseignants et à leurs élèves la possibilité de travailler à partir de ces extraits vidéo (en se connectant avec son adresse académique uniquement).

➤ www.nanouk-ec.com

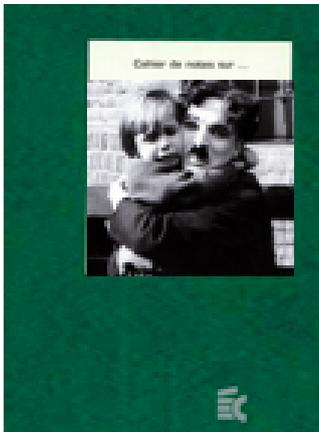
➤ Comment s'inscrire à Nanouk ? [Voir le tutoriel](#)



➤ Le film

Le film est disponible sur YouTube (attention aux publicités indésirables).

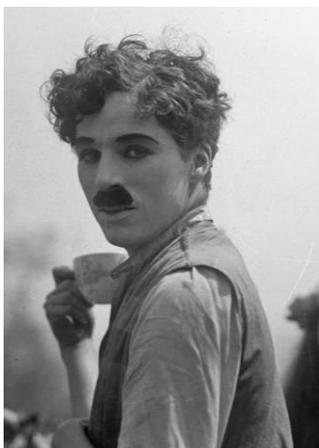
➤ A voir [ici](#).



➤ Cahier de notes sur...

Dossier pédagogique sur le film.

➤ A télécharger sur la [plate-forme Nanouk](#).



➤ Un site dédié à Charles Chaplin

<http://www.charliechaplin.com/fr>

Photos, bibliographie, extraits de films... etc.

Charles Chaplin



Charles Chaplin vers 1920

Charles Spencer Chaplin, dit **Charlie Chaplin** (né le 16 avril 1889 à Londres et mort le 25 décembre 1977 à Corsier-sur-Vevey), est un acteur, réalisateur, scénariste, producteur et compositeur britannique qui devint une idole du cinéma muet grâce à son personnage de **Charlot**. Durant une carrière longue de 65 ans, il joua dans plus de 80 films, et sa vie publique et privée a fait l'objet d'adulation comme de controverses.

Né à Londres, Chaplin grandit dans la misère entre un père absent et une mère en grandes difficultés financières, tous deux artistes de music-hall, qui se séparèrent deux ans après sa naissance. Plus tard, sa mère fut internée à l'hôpital psychiatrique alors que son fils avait quatorze ans.

À l'âge de cinq ans, il fait sa première apparition sur scène. Il commence très tôt à se produire dans des music-halls et devient rapidement acteur.

À 19 ans, il est remarqué par l'imprésario Fred Karno et réalise une tournée aux États-Unis. Il joue au cinéma pour la première fois en 1914 dans le film *Pour gagner sa vie* et travaille avec les sociétés de production Essanay, Mutual et First National. En 1918, il était devenu l'une des personnalités les plus connues au monde.

En 1919, Chaplin cofonde la société United Artists et obtient ainsi le contrôle total sur ses œuvres. Parmi ses premiers longs-métrages figurent *Shoulder Arms* (1918), *Le Kid* (1921), *L'Opinion publique* (1923), *La Ruée vers l'or* (1925) et *Le Cirque* (1928). Il refuse de passer au cinéma sonore et continue de produire des films muets dans les années 1930 comme *Les Lumières de la ville* (1931) et *Les Temps modernes* (1936). Ses œuvres devinrent ensuite plus politiques avec notamment *Le Dictateur* (1940) dans lequel il se moquait d'Hitler et de Mussolini.

Sa popularité décline dans les années 1940 en raison de controverses au sujet de ses liaisons avec des femmes bien plus jeunes que lui et d'un procès en reconnaissance de paternité. Chaplin fut également accusé de sympathies communistes et les enquêtes du FBI et du Congrès lui firent perdre son visa américain. Il choisit de s'établir en Suisse en 1952. Il abandonna son personnage de Charlot dans ses derniers films dont *Monsieur Verdoux* (1947), *Les Feux de la rampe* (1952), *Un roi à New York* (1957) et *La Comtesse de Hong-Kong* (1967).

Chaplin écrivit, réalisa, produisit, composa la musique et joua dans la plupart de ses films. Il était perfectionniste et son indépendance financière lui permit de consacrer des années au développement de ses œuvres. Bien qu'étant des comédies de type slapstick, ses films intégraient des éléments de pathos et étaient marqués par les thèmes sociaux et politiques ainsi que par des éléments autobiographiques. En 1972, l'*Academy of Motion Picture Arts and Sciences* lui a remis un Oscar d'honneur pour sa contribution inestimable à l'industrie cinématographique et plusieurs de ses œuvres sont aujourd'hui considérées comme faisant partie des plus grands films de tous les temps.

Filmographie sélective

À l'occasion de la publication de son autobiographie, Chaplin établit sa filmographie qui se composait alors de 80 films ; *La comtesse de Hong Kong* réalisé trois ans plus tard s'y est par la suite ajouté. En 2010, une copie de *La Course au voleur*, réalisé en 1914 et jusqu'alors considéré comme perdu, fut redécouverte chez un antiquaire du Michigan portant ainsi sa filmographie à 82 films.

Tous les films de Chaplin jusqu'au *Cirque* inclus sont muets même si certains ont été réédités avec des bandes sons. *Les Lumières de la ville* et *Les Temps modernes* sont muets mais intègrent des bandes sons composées de musique, de bruitages et de séquences parlées pour le second. Les cinq derniers films de Chaplin sont parlants. Hormis *La Comtesse de Hong-Kong*, tous les films de Chaplin furent tournés au format 35 mm en noir et blanc.

• Courts métrages muets

1914 : *Pour gagner sa vie* (Making a Living) ➤ Voir le film [ici](#).

1917 : *Charlot fait une cure* (The Cure) / *L'Émigrant* (The Immigrant) / *Charlot s'évade* (The Adventurer).

1918 : *Une vie de chien* (A Dog's Life) ➤ Voir le film [ici](#).

1919 : *Une idylle aux champs* (Sunnyside).

• Longs métrages muets

1921 : *Le Gosse* (The Kid) ➤ Voir le film [ici](#).

1922 : *Le Pèlerin* (The Pilgrim).

1923 : *L'Opinion publique* (A Woman of Paris).

1925 : *La Ruée vers l'or* (The Gold Rush) ➤ Voir le film [ici](#).

1927 : *Le Cirque* (The Circus) ➤ Voir le film [ici](#).

1930 : *City Lights* (Les Lumières de la ville).

• Longs métrages sonores

1936 : *Les Temps modernes* (Modern Times) ➤ Voir le film [ici](#).

1940 : *Le Dictateur* (The Great Dictator)

1947 : *Monsieur Verdoux*.

1952 : *Les Feux de la rampe* (Limelight).

1957 : *Un roi à New York* (A King in New York).

1967 : *La Comtesse de Hong-Kong* (A Countess from Hong-Kong).

Genèse du film *d'après le site officiel de C. Chaplin*

Nombreux sont les admirateurs de Chaplin qui considèrent **Le Kid** comme son film le plus personnel et le plus achevé. Il semble pourtant qu'il ait vu le jour dans un contexte de tourments affectifs intenses dans la vie privée de son auteur.

En octobre 1918, Chaplin s'était fourvoyé dans un mariage précipité avec une jeune actrice de 17 ans, Mildred Harris. Le couple avait peu de choses en commun, et l'ennui et la frustration de Chaplin sur le plan personnel le conduisirent à un grave blocage créatif. Il écrivit plus tard dans son autobiographie :

« Plusieurs mois s'étaient écoulés et je n'avais réalisé qu'une petite comédie de trois bobines, **Sunnyside** (« Une Idylle aux champs »), en ayant l'impression de m'arracher une dent. Sans aucun doute, le mariage avait des conséquences sur mes facultés créatives. Après **Sunnyside**, je ne savais plus quoi faire pour trouver une idée. »

Mildred tomba enceinte et donna naissance à un petit garçon mal formé qui mourut à peine âgé de trois jours. À l'évidence, Chaplin vécut cette perte comme un profond traumatisme. Mais les réactions d'une âme d'artiste sont imprévisibles. Dix jours seulement après l'enterrement de son propre fils, Chaplin faisait passer des auditions à des enfants dans son studio. Son impasse créative semblait brusquement surmontée. Il était absorbé et excité par un nouveau projet : une histoire dans laquelle Charlot deviendrait un père de substitution pour un enfant abandonné. Le film (son premier long métrage) devait s'appeler **The Waif (L'Orphelin)**.



Chaplin et Jackie Coogan pendant le tournage du Kid

Par hasard, il se rendit alors dans un cabaret où se produisait un danseur prodige. À la fin de son numéro, le danseur fit monter sur scène son fils de quatre ans, un ravissant et pétillant petit garçon du nom de Jackie Coogan.

Chaplin venait de trouver son acteur principal. Jackie possédait un don d'imitateur inné et pouvait reproduire à la perfection n'importe quelle action ou expression que Chaplin lui enseignait ; ce qui faisait de lui le collaborateur rêvé. Car Chaplin était toujours le seul et unique créateur de ses œuvres. Tous ses collègues s'accordaient à dire que, s'il avait pu le faire, il aurait joué lui-même tous les rôles de tous ses films. À défaut, il recherchait des acteurs et actrices capables d'imiter précisément ce qu'il leur montrait, acceptant fidèlement cette tâche sans poser de questions. Il avait donc trouvé en Jackie Coogan son acteur idéal.



Jackie Coogan

Jamais l'inspiration ne sembla lui manquer tout au long du tournage, qui s'étendit sur une période de presque neuf mois. Chaplin l'interrompit seulement quelques semaines pour accoucher d'une petite comédie simple et enjouée, **A Day's Pleasure** (Une journée de plaisir), histoire de calmer ses distributeurs qui se morfondaient devant la lenteur de son rythme de production. Chaplin n'a jamais paru aussi obstiné dans sa quête caractéristique de la perfection que lors de la réalisation du **Kid**. Il recommençait patiemment les scènes un nombre incalculable de fois jusqu'à en être pleinement satisfait. Au bout du compte, il avait filmé plus de cinquante fois l'équivalent de la durée du film dans son montage définitif. Un tel ratio de tournage (précisément 53 pour 1) était bien plus élevé que pour n'importe lequel de ses autres films.



Le tournage du Kid

Le Kid est peut-être dans l'œuvre de Chaplin le mariage le plus réussi entre la comédie et la grande émotion. L'histoire est celle d'une fille-mère qui abandonne son bébé, lequel est retrouvé et involontairement adopté par Charlot. Alors que le petit garçon atteint l'âge de cinq ou six ans, ils forment tous les deux une équipe efficace : l'enfant casse des vitres en jetant des pierres et son compère, vitrier, gagne sa vie en les réparant derrière lui. Charlot s'oppose farouchement aux efforts des travailleurs sociaux pour placer l'enfant à l'assistance publique, et il finit par retrouver sa mère devenue entre-temps une célèbre chanteuse d'opéra.

L'émotion du film touche à son apogée dans la séquence poignante où les travailleurs sociaux essaient d'emmener l'enfant de force à l'orphelinat. L'angoisse et l'acharnement avec lesquels Charlot se bat pour garder le garçon s'inspirent sans aucun doute des souvenirs personnels de Chaplin et de sa propre douleur quand, à l'âge de sept ans, il a été arraché à sa mère et placé dans une maison pour enfants déshérités.



Chaplin et Coogan lors du tournage

À la fin du tournage, Mildred, la femme de Chaplin avec qui la rupture est désormais consommée, a entamé contre lui une procédure de divorce. Terrifié à l'idée que les avocats de celle-ci n'essayent de faire saisir **Le Kid** Chaplin et ses plus fidèles associés quittent alors la Californie. Le film est monté en grand secret dans un hôtel de Salt Lake City et dans un studio anonyme à New York. Il y a encore d'autres problèmes financiers avec les distributeurs, mais quand **Le Kid** sort enfin sur les écrans du monde entier en février 1921, c'est un triomphe immédiat, peut-être même le plus grand triomphe de toute la carrière de Chaplin.



*Jackie Coogan rend visite à Chaplin
lors du tournage des Temps modernes*

Jackie Coogan, alors âgé de sept ans, devient une star internationale, honoré par les princes, les présidents et le pape en personne au cours de la tournée européenne qu'il entreprend. Il poursuit brièvement une carrière d'enfant acteur mais, comme les fins esprits de Hollywood le soulignent, « il est frappé de sénilité précoce à l'âge de 13 ans. » Très vite, il se retrouve sans le sou : sa mère et son beau-père ont mal géré ses économies de jeunesse, et le peu d'argent qui lui reste est englouti dans des batailles juridiques. La seule issue positive de toute cette affaire est que les ennuis hautement médiatisés de Jackie conduisent à l'adoption d'une loi garantissant une protection financière aux enfants artistes; encore aujourd'hui, cette loi est connue sous le nom de "loi Coogan". La carrière de Jackie connaîtra un second souffle inattendu quand cet ex plus bel enfant du monde deviendra cette fois le plus affreux des vieillards, l'oncle Fester de la série télévisée **La Famille Addams**.



Jackie Coogan (oncle Fester) et Ted Cassidy (Lurch) en 1966.

Mais tout ceci était encore bien loin lorsqu'en 1921, pour la seule et unique fois de sa carrière, Chaplin partageait réellement la vedette d'un de ses films à l'affiche de **Le Kid** qui valut à ses deux héros des sommets inégalés de renommée et d'affection internationales sans précédent.

Finalement, le triomphe mondial du film apporte à Chaplin la liberté qu'il espérait et il fonde, avec ses amis Mary Pickford, Douglas Fairbanks et D.W Griffith, **Les Artistes associés**, une société de production qui va lui permettre de réaliser les films dont il rêve.

Avant d'aller au cinéma

L'affiche

Objectif

Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film par l'analyse de l'affiche.

Compétences visées

- Repérer les éléments du langage plastique dans une production.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.
- Emettre des hypothèses sur les lieux, les personnages et les actions du film.

Matériel

- Affiches du film : à télécharger sur [la plate-forme Nanouk](#).



Activités en classe

On peut montrer les affiches entières, sans texte ou en dévoiler des détails au fur et à mesure.

• Charlot :

On questionnera les élèves sur le célèbre comédien, connaissent-ils Charlie Chaplin, le personnage de Charlot?

• Les messages :

- « This is the great picture upon which the famous comedian has worked a whole year. » : « Ceci est le grand tableau sur lequel le célèbre comédien a travaillé une année entière. »

- « 6 reels of Joy » : « 6 bobines de Joie ».

On donnera les précisions nécessaires sur le terme « bobine ». Si possible, on montrera des images de bobines de pellicule de films, de projecteurs 35 mm. On pourra également préciser que ces bobines de pellicule ont été numérisées pour s'adapter aux techniques de projection actuelles.

• Relever les éléments de l'image :

- Raconter ce que l'on voit : les deux personnages, leurs vêtements, leur allure, leurs regards, leur gestuelle.
- Emettre des hypothèses sur leurs conditions de vie, sur les relations qui les unissent, sur leurs sentiments.
- On pourra se demander pourquoi ils regardent derrière eux : sont-ils inquiets, apeurés, que voient-ils, sont-ils suivis ?

- Les deux personnages n'ont pas l'air spécialement « joyeux », on pourra donc s'interroger sur la contradiction à priori entre l'expression des personnages et le texte « 6 bobines de joie ».

Attention, les affiches sont en couleurs mais c'est bien un film en noir et blanc qu'ils vont découvrir au cinéma, ils le découvriront lors du visionnage de la bande annonce et de la séquence d'ouverture.

- **Le titre :**

Le titre original : ***The kid***

Le titre français : ***Le gosse***

Comment pourrait-on traduire autrement le gosse : le gamin, le même... qui ont des consonances plus modernes mais qui comportent toujours une connotation « affectueuse ».

- **Le réalisateur :**

- Qui est-ce ? Faire comprendre que Chaplin est à la fois comédien et réalisateur.

- **Pour aller plus loin :**

- Montrer la bande annonce (du DVD) : <https://www.youtube.com/watch?v=UBX2Yy2dqg4>

- Voir des court-métrages de Charlie Chaplin.

- S'interroger sur le contenu de l'histoire : noter les hypothèses des élèves, y revenir au fur et à mesure de la découverte du film.

- **La sortie au cinéma :**

La rencontre avec un film se prépare d'autant plus qu'elle va se dérouler dans un lieu insolite, inconnu de la plupart des élèves : la salle de cinéma.

Il est essentiel d'évoquer quelques données avec les élèves afin de leur permettre :

- de comprendre les enjeux culturels de la « sortie », faire que la sortie devienne une aventure culturelle,
- de découvrir avec lucidité et respect un nouveau lieu ayant une fonction spécifique et une organisation particulière,
- de prendre conscience de l'importance de ce moment et du bonheur d'être initié à un nouvel art,
- d'apprécier la rencontre avec une œuvre authentique et de partager ce moment avec d'autres (émotions collectives),
- de disposer de quelques données, quelques clés de compréhension facilitant une complicité avec l'œuvre (attitude et comportement de spectateur).

👉 Voir document sur Ercom52 : [aller au cinéma avec sa classe](#).

Remarque : *La rencontre avec l'œuvre cinématographique est importante pour les élèves, car il s'agit d'une rencontre avec une œuvre d'art authentique. Afin qu'elle soit considérée comme telle, il importe de le dire aux élèves lors de la préparation à la rencontre et de leur rappeler le jour de la rencontre.*

La première séquence

Objectif

Rendre l'élève perceptif aux particularités thématiques et esthétiques du film et pour cela, lui donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.

Matériel

- Une connexion vers [la plate-forme Nanouk](#) : la première séquence du film se trouve dans la partie « Ciné-malle ».

Activités en classe

Cette séquence d'ouverture présente le contexte, les circonstances et les événements qui vont déclencher l'histoire. Une femme sort de l'hôpital avec un bébé dans les bras, une alternance de plans sur la femme et l'homme dans des lieux différents nous fait comprendre la décision prise par la mère d'abandonner l'enfant. La musique exprime la solitude et la détresse de la mère contrainte d'abandonner son enfant.

En le déposant dans une luxueuse voiture devant une belle demeure, elle a la volonté de donner une chance matérielle au bébé. Mais rien ne va se dérouler comme prévu...



• Premières hypothèses

Le visionnage de la première séquence permet d'aborder les particularités du film (voir page 18 de ce dossier) et d'émettre des hypothèses sur les personnages et l'histoire.

• Travail sur la séquence d'ouverture du film

Cette séquence explique l'abandon de l'enfant à l'origine de l'histoire qui sera racontée, c'est en quelque sorte un prologue. Cet événement pouvant être difficile pour les élèves, on peut raconter aux enfants les circonstances de cet abandon du bébé par sa mère. Cela pourrait faire l'objet de discussions que l'on pourrait étayer avec d'autres exemples trouvés dans la littérature (*ex : Le petit Poucet, Hansel et Gretel*).

Proposez aux élèves de reformuler cette histoire pour permettre une bonne compréhension des événements. Il est possible de s'aider de photogrammes. On s'interrogera particulièrement sur les émotions ressenties par les personnages de la femme et de l'homme.

Le passage concernant l'homme et la photo permettra de travailler sur l'implicite de la séquence avec les élèves, de comprendre ce que disent les images, ce qu'elles suggèrent sans le montrer.



- Trace écrite

Les éléments évoqués lors de la découverte de l'affiche, de la bande annonce et de la première séquence peuvent être compilés sur un écrit. Les élèves pourront y revenir après la découverte du film.

🔗 Fiche de l'élève >> [à télécharger ici](#)

Les particularités du film

Objectif

Rendre l'élève perceptif aux particularités thématiques et esthétiques du film et pour cela, lui donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial.
- S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Remarques pour l'enseignant

En photographie comme au cinéma, **le noir et blanc** était utilisé avant la découverte des procédés techniques permettant l'enregistrement des couleurs et s'imposait de fait aux artistes.

Aujourd'hui, photographes et cinéastes ont la possibilité du choix entre la couleur et le noir et blanc. Et ce choix procède et du sujet traité et de la manière dont les réalisateurs ou les photographes veulent le raconter. En optant pour le noir et blanc, ils concentrent davantage leur attention sur les formes, la composition des images, le jeu de la lumière et celui des ombres et ramènent donc aussi le regard des spectateurs vers ces mêmes enjeux plastiques.

Le **cinéma muet** se caractérise par l'absence de dialogues enregistrés sur un support mécanique (disque ou pellicule) et par l'absence sur le même support de musique et de bruits ou d'ambiances sonores. Pour autant, le cinéma, même à ses débuts n'est pas sans accompagnement sonore. Dès son origine, on allie du son à l'image et le son, musiques et bruitages, est produit en direct dans la salle de projection. Parfois, des bonimenteurs commentent les scènes aux spectateurs.

Dans le cinéma muet, les attitudes comportementales, les gestes et l'expression des visages des acteurs sont amplifiés.

Activités en classe

• Le film muet

On peut commencer par visionner un court-métrage de Charlie Chaplin avec les élèves.

Exemple : Une vie de chien (A Dog's Life)

➡ Voir le film [ici](#).

Questionner les élèves sur le fait que le film soit muet :

- Quelle astuce technique nous aide à suivre l'histoire ?
- Imagine les dialogues. Est-ce possible ?
- Comment les comédiens nous font-ils comprendre ce qui se passe ?

A l'époque des films muets, des musiciens animaient les projections en jouant de la musique dans les salles de cinéma.

- Regarde la vidéo sans le son : comment est-ce ?
- Regarde avec la musique : comment est-elle dans les moments comiques ? dans les dramatiques ?

- **Le gag : l'effet comique du burlesque**

Le gag est l'unité de construction du récit burlesque. C'est une situation comique, rapide et le plus souvent absurde qui implique le spectateur qui sait, qui voit et qui devine ce qui va se passer, alors que le héros, parfois, ne voit pas. C'est un procédé très utilisé au cirque par les clowns.

Dès les débuts du cinéma, les frères Lumière (avec une caméra fixe et une durée de film de 50 secondes) ont réalisé des « scènes » burlesques :

Exemple : L'arroseur arrosé »

👉 Voir le film [ici](#).

Dans les films burlesques, le personnage principal fait surgir en cascade du désordre dans un monde (un lieu, une société) où tout est structuré, ordonné, sérieux. Dès son arrivée, le héros provoque avec sa maladresse des catastrophes, allant parfois jusqu'au désastre voire le chaos.

Exemple du personnage de M. Hulot créé par Jacques Tati (voir la page 45 à ce sujet)

👉 Extrait 1 : à voir [ici](#).

👉 Extrait 2 : à voir [ici](#).

- Prendre le temps avec les élèves de travailler sur les origines du cinéma : voir [le document de travail sur Ercom 52](#).

Le contexte historique : les années 20

Objectif

Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film.

Compétences visées

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.

Aide pour l'enseignant

Le film « The Kid » a été réalisé pendant les années 20, aux USA, pendant une période (l'ère progressiste) profondément marquée par la misère, et une industrialisation bénéfique seulement aux classes aisées.

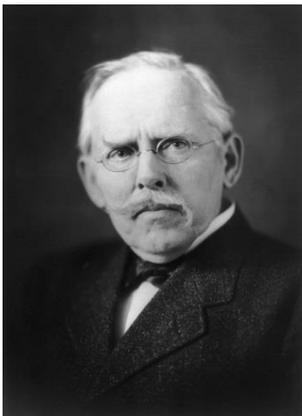
A travers ce film, on voit régner la pauvreté et la misère dont sont victimes les classes sociales défavorisées. Le quartier mis en scène est délabré, les maisons sont en piteux état, les rues sont sales, mal entretenues, les gens du quartier vivent dans la précarité. C'est l'époque de la débrouille pour les plus pauvres, tant pour les adultes qui oscillent entre petits métiers, menus larcins et mendicité, que pour les enfants qui, dès le plus jeune âge, doivent aider leurs parents dans cette quête quotidienne pour se nourrir, s'habiller, se loger, bref, survivre. Dans ce contexte, les abandons d'enfants sont fréquents, les hospices religieux et les orphelinats montrés dans le film évoquent la réalité de cette époque.

Par ce film, on retrouve la volonté de Chaplin de dénoncer les injustices sociales en montrant les conditions de vie misérables et le quotidien difficile des milieux défavorisés. Cet engagement politique se fait sur le ton de la tendresse, de l'émotion et du burlesque.

Activités en classe

- Montrer des photographies de l'époque

👉 Jacob Riis : Dénoncer la misère



Jacob Riis est un photographe documentaire, réformateur et journaliste. Il a influencé les mentalités et les réformes de l'ère *progressiste* grâce à sa lutte contre la pauvreté à New York.

Il travaille comme reporter au *New York Tribune* de 1877 à 1888. Il est chargé de rendre compte des enquêtes policières qui se déroulent à New York. Riis est ému par ce qu'il découvre dans les taudis. Au cours des années 1880, il continue à établir des contacts avec les spécialistes concernés par le problème de la pauvreté.

En 1888, il donne une conférence intitulée « Les Autres 50 % : comment ils vivent et meurent à New York » (*How the Other Half Lives*) devant la *Society of Amateur Photographers*.

Il décide de compléter le texte de cette conférence à l'aide d'illustrations. Il pensait que ses conférences auraient plus d'impact si les gens pouvaient constater *de visu* les conditions de vie dans les quartiers insalubres. Cette conférence marquera la ville au point que des réformes seront lancées pour améliorer les conditions de vie de quartiers pauvres.

Il continuera, pendant plusieurs années, à sensibiliser le public à la pauvreté new-yorkaise en publiant des livres accompagnés de photographies.

👉 Voir les photographies : à télécharger [ici](#).

↳ Lewis Hine : Les enfants et le travail



Lewis Wickes Hine, est un sociologue et photographe américain dont les photographies d'enfants au travail ont sensibilisé l'opinion publique durant l'ère progressiste.

Il a commencé sa carrière de photographe en 1904, en photographiant l'arrivée des immigrants dans le port de New York. Pour ceci, il s'inspire de travaux d'artistes de la Renaissance comme Raphaël ou Léonard de Vinci.

En 1908, il travaille pour le *National Child Labor Committee USK* (NCLC) et, durant dix ans, photographie le travail des enfants à travers les États-Unis, aidant le NCLC dans sa lutte contre cette pratique.

Il est également photographe indépendant pour *The Survey*, un magazine prônant des réformes sociales.

↳ Voir les photographies : à télécharger [ici](#).

Un album pour entrer dans l'histoire

Objectif

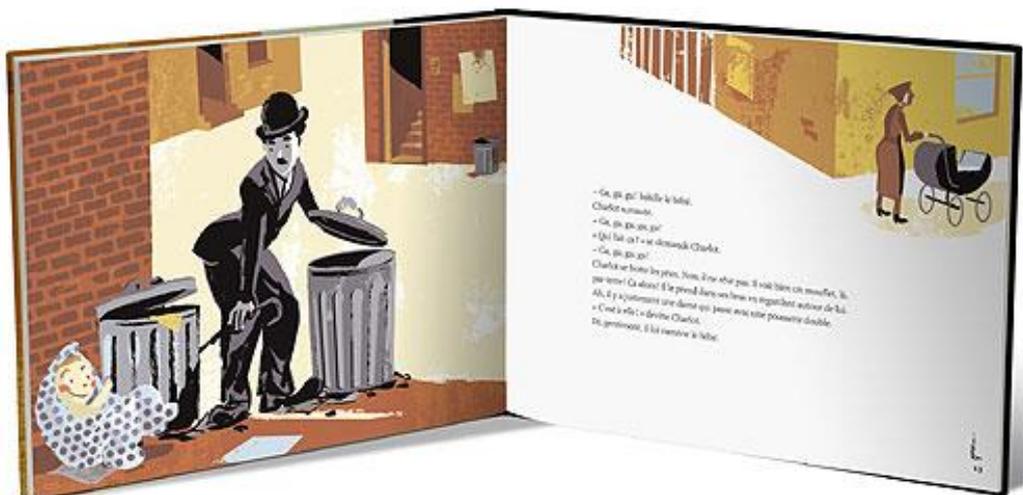
Rendre l'élève perceptif aux particularités thématiques et esthétiques du film et pour cela, lui donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- S'approprier quelques œuvres de domaines et d'époques variées appartenant au patrimoine national et mondial.
- S'ouvrir à la diversité des pratiques et des cultures artistiques.
- Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.

Activités en classe

Pour les plus jeunes, l'histoire du film sera plus accessible si elle a été vue avant. L'enseignant peut faire de choix d'étudier avec ses élèves l'album *Le Kid* de Laurence Gillot et Olivier Balez aux Editions Bayard.



La bande originale du film

Objectif

Faire entrer les élèves dans l'univers cinématographique du film.

Compétences visées

- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.

Matériel

- La bande originale du film : à télécharger [ici](#).

Activités en classe

La musique, composée par Chaplin lui-même, accompagne le film dans ses passages de la comédie au drame, soulignant et accentuant les émotions. C'est la musique qui donne l'ambiance des différents moments du film.

La bande son du film ne comporte que la musique, à l'exception du bruitage des cailloux lancés par John pour briser les vitres.

Avant la projection, on peut familiariser les élèves à la musique du film en écoutant certains morceaux.



Après la séance au cinéma

Juste après la séance

Objectif

Permettre d'interpréter l'implicite, de confronter les interprétations et de lever certaines incompréhensions.

Compétences visées

- Exprimer ses émotions, ses sentiments et ses préférences artistiques.
- Ecouter et respecter l'avis des autres et l'expression de leur sensibilité.

Matériel

- La fiche « Ecole et cinéma » du film : [à télécharger](#).

Activités en classe

• Echanger autour des ressentis des élèves :

Une importante phase d'oral est nécessaire pour permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions. Cela leur permettra de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait peur, ce qui a fait rire, ce qui a ému, ce qui a étonné...).

• S'assurer de la compréhension du film :

Plutôt que de reconstituer l'histoire, on privilégiera de mettre les élèves en situation d'évoquer le moment, la scène, l'effet, l'attitude, la mimique ou l'arrêt sur image, que chacun a retenu parce que le (la) plus apprécié(e) ou le(la) plus détesté(e) ou le(la) plus surprenant(e) dans le film. Il est alors attendu des élèves qu'ils essaient aussi de dire pourquoi, de révéler ce qui les touchés.

Une telle entrée en matière doit permettre à chaque élève de revenir intérieurement sur le film, de faire un choix et se positionner et d'émettre un avis personnel.

Cette situation est également profitable aux élèves dans le cadre de la rédaction d'une critique sur le film ; elle alimente la réflexion de chacun mais permet aussi de s'enrichir des regards et des avis des autres.

• Choisir une scène :

Chaque élève peut dessiner une scène qu'il a particulièrement aimée et écrire en quelques lignes ce que raconte cette scène, pourquoi il l'a choisie et ce qu'il a ressenti (ou en dictée à l'adulte pour les plus jeunes).



• Alimenter le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) de l'élève :

Faire coller le travail dans le cahier de culture et faire coller la carte postale et la fiche du film (mémoire du parcours).

Le personnage de Charlot

Objectif

Permettre aux élèves de s'approprier l'histoire du film à travers les personnages.

Compétences visées

- Identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations.

Matériel

- Fiche de travail sur Charlot : à télécharger [ici](#).

Aide pour l'enseignant



Charlot est un personnage de vagabond interprété par l'acteur Charlie Chaplin dans ses films. Ce nom, qu'on lui donne dans plusieurs langues, est le diminutif de son prénom.

Charlot apparaît pour la première fois en 1914 dans la comédie « Charlot est content de lui ».

En moins de trois ans, il devient le comique le plus populaire au monde.

Pourtant, en anglais, le personnage de Charlie Chaplin n'a pas de nom. Il est connu comme « the tramp » (le vagabond) ou « the immigrant » (l'immigrant). Ces surnoms proviennent des titres de deux de ses films : The Tramp (1915) et The Immigrant (1917).

Les titres des courts métrages de Chaplin ont souvent été traduits en français en utilisant le nom de Charlot suivi de son occupation dans le film : « Charlot boxeur », « Charlot policier », « Charlot musicien », etc.

Activités en classe

• Faire décrire le personnage :

Son habillement

- le chapeau melon un peu trop petit
- un veston trop étroit et abîmé
- un petit gilet rapiécé
- une cravate bien nouée sur une chemise blanche
- un pantalon trop grand et déchiré par endroits
- des chaussures déformées et beaucoup trop grandes
- parfois des gants troués
- une canne, très souvent

Tous ces vêtements et ces accessoires sont des pièces de récupération qui lui composent un costume de bourgeois mais avec des pièces dépareillées et usagées.

Son attitude

- Qu'est ce qui dans le costume de Charlot montre qu'il est pauvre ?
- Décris sa manière de marcher ; de courir ; de tourner. Qu'en penses-tu ?
- Comment Charlie Chaplin utilise-t-il le noir et blanc pour accentuer le visage de son personnage ?
- Qu'est-ce qui rend ce personnage attachant ?
- A qui Charlie Chaplin te fait-il penser, avec ses grandes chaussures et sa démarche particulière ?

Sa démarche en canard est associée à son pantalon flottant, sa redingote noire étriquée sur un veston boutonné, son chapeau melon trop petit, ses chaussures trop grandes et sa canne souple en bambou. Cette allure lui vaudra la réputation de « vagabond » misérable, asocial et obstiné, révolté et sentimental.

Malgré la précarité de sa situation, sa dignité ne le quitte pas et ses habitudes sont celles d'un bourgeois. Par exemple, il extrait un petit mégot d'une boîte à sardines comme un homme très riche sortirait un bon cigare d'un précieux étui. Il sert aussi les crêpes et les dégustent de façon très élégante.

Mais de ses gestes un peu snobs s'échappe parfois un furtif grattement de fesses. Ce réflexe laisse à penser que Charlot ne fait que jouer la distinction. En fait il est partagé entre sa vraie nature et l'image qu'il voudrait donner de lui.



Les relations entre Charlot et le kid

Objectif

Permettre aux élèves de s'approprier l'histoire du film à travers les personnages.

Compétences visées

- Identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations.

Activités en classe

Le succès du film doit beaucoup aux qualités d'interprétation, le talent de Chaplin et celui de Jackie Coogan s'équilibrent, sans jamais se nuire, pour parvenir à susciter chez le spectateur le rire et peut-être une larme.

• Caractériser chaque personnage : rôle, portrait, son caractère...

Le personnage de Charlot

Le personnage de Charlot est à la fois immédiat et insaisissable : on sympathise d'emblée avec ce vagabond aux multiples facettes, à la fois clochard, gentleman et poète, maladroit et inventif, naïf et roublard, généreux et égoïste. Chaplin pratique un art de la nuance qui permet toujours de contrebalancer le caractère définitif que l'on serait tenté d'attribuer à son personnage. Si le vagabond est fondamentalement bon et décide d'adopter l'enfant, ce n'est qu'après avoir envisagé de s'en débarrasser dans les égouts. S'il fait figure de héros lorsqu'il arrache l'enfant aux mains des employés de l'orphelinat, sa démarche comique nous interdit de limiter ce personnage à ce seul aspect héroïque. S'il aime sincèrement cet enfant et prend grand soin de lui (toilette, repas), il n'en demeure pas moins qu'il l'utilise pour mener à bien sa combine de vitrier/casseur de vitre.

Le personnage de John

L'enfant est à la fois la figure classique de l'innocence, une victime de la société, mais aussi une sorte de Gavroche débrouillard et d'une grande maturité.

• Etudier leurs relations :

Les relations entre Charlot et le Kid

Le rapport père/fils prend ici des allures étranges et parfois changeantes. Dans la scène où le vagabond installe le bébé dans son logis ainsi que dans celle des préparatifs et de la toilette avant le travail, Charlot est bien le père aimant qui prend soin de son enfant. Dans la scène suivante montrant le travail du vitrier, John et Charlot sont de véritables complices d'un délit, ils se conduisent plutôt comme deux gamins faisant des farces et quand cela tourne mal, Charlot est prêt à « renier » son fils (Il le repousse du pied, pour que le policier ne les voit pas ensemble). Enfin, dans la séquence des pancakes, les relations entre le père et le fils peuvent être comprises comme celles d'un vieux couple, l'enfant faisant penser à une épouse veillant sur son mari paresseux et infantile. On peut aussi y voir une inversion des rôles, John devenant le père obligé de faire preuve d'autorité face à un Charlot redevenu enfant.

Ces différents aspects de leurs relations enrichissent le film de situations cocasses et renforcent son côté comique.

La pauvreté

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- Identifier, caractériser, trier des éléments perçus lors du visionnage.
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.

Activités en classe

- Fiche élève : à télécharger [ici](#).

Activités en classe

Dans ce film, Charlot vit dans une extrême pauvreté, en témoigne son apparence physique, l'état de son appartement, le quartier dans lequel il vit...

Retrouver les indices qui nous le montrent dans le film :

➤ Utiliser les photogrammes du film pour faire décrire tous les indices :

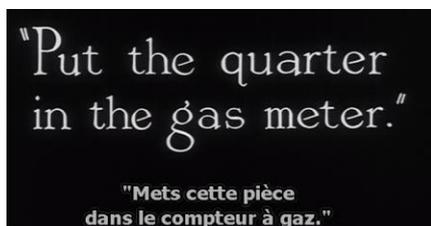
- L'habillement des personnages : *Le pantalon de Charlot est rapiécé sur les fesses, il est trop grand. Il n'a pas de ceinture mais une ficelle. Le kid porte un pantalon déchiré et des chaussures trouées.*



- L'alimentation : *Charlot a mis en place un système très inventif pour permettre au bébé de boire son biberon. Le petit déjeuner avec les crêpes semble être un moment assez exceptionnel dans leur vie.*



- Le lieu de vie : *Charlot et le Kid habitent dans une petite pièce sous les toits. Leur appartement est chauffé au gaz grâce à une machine à pièces trafiquée. Leur quartier aussi est bien délabré.*



- Le travail : *Le Kid casse les fenêtres en lançant des cailloux, Charlot arrive alors pour les remplacer. Leur trafic fonctionne bien jusqu'à ce que le policier la découvre.*



- La santé : *Charlot s'occupe de l'hygiène du Kid : il vérifie ses mains, ses cheveux et ses oreilles mais tout cela reste très superficiel. C'est l'arrivée du médecin qui va bouleverser leur vie.*



👉 Avec les plus grands, utiliser [la fiche élève pour formaliser le travail](#).

👉 **Pour aller plus loin :**

- Dans ce film, Charlot est très certainement pauvre mais il n'a pas l'air malheureux. **Demander aux élèves d'expliquer ce qui fait qu'il a l'air heureux et content de lui.** Est-ce que le proverbe « l'argent ne fait pas le bonheur » s'applique à ce film ?
- Lire avec les élèves quelques albums qui reprennent ce thème : voir page 43.

La trame narrative

Objectif

Faire reconstituer la trame narrative du film.

Compétences visées

- Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.
- Identifier les personnages d'une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l'évolution de ces relations.
- Comprendre l'enchaînement chronologique et causal des événements d'un récit, percevoir les effets de leur mise en intrigue.

Activités en classe

- **S'assurer de la compréhension de l'intrigue**
 - **Comprendre la situation de départ** : présentation du fait historique à la base du film.
 - **Identifier les personnages** : héros, personnages secondaires... (voir pages 26, 27, 28).
 - **Situation initiale/situation finale** des différents personnages : comparer.
 - **Reconstruire la trame narrative du film** : en utilisant des images séquentielles, des phrases ou des mots clés...

Quelques idées possibles

- Faire un résumé individuellement ou collectivement.
- Reconstituer l'histoire à partir de photogrammes du film et les légender.

↳ Les photogrammes : à télécharger [ici](#).

Aide pour l'enseignant :

La séquence d'ouverture

Cette séquence d'ouverture présente le contexte, les circonstances et les événements qui vont déclencher l'histoire. Une femme sort de l'hôpital avec un bébé dans les bras, une alternance de plans sur la femme et l'homme dans des lieux différents nous fait comprendre la décision prise par la mère d'abandonner l'enfant. Sa volonté de donner une chance matérielle au bébé en le déposant dans une luxueuse voiture devant une belle demeure va se trouver anéantie par l'apparition de cambrioleurs qui, affolés par la présence de l'enfant vont le déposer près des poubelles dans un quartier misérable. D'une durée d'environ 4 minutes, accompagnée d'une musique exprimant la solitude et la détresse de la mère contrainte d'abandonner son enfant, plus tragique et inquiétante avec l'apparition des voleurs de la voiture, elle est construite en montage alterné, ponctuée de courts écrits et de raccords par fermetures et ouvertures à l'iris.

Cette séquence est un préambule à l'histoire qui ne commence véritablement qu'avec l'apparition du carton suivant « Sa promenade matinale »

Le déroulé de l'intrigue

Le film se poursuit ensuite par une suite de séquences déroulant les événements de l'histoire. Les premiers moments seront davantage du côté de la comédie puis, à partir de la maladie de l'enfant qui oblige Charlot à dévoiler qu'il n'est pas le père de l'enfant, le film s'oriente davantage vers le drame. Charlot finit par se retrouver seul, totalement désespéré à l'idée d'avoir perdu son fils à jamais.

Le rêve

Cette séquence du rêve de Charlot est une sorte de parenthèse à la fois féerique, religieuse et cauchemardesque dans laquelle il retrouve son fils et meurt. Épuisé et désespéré, Charlot s'endort sur le seuil de sa porte. Au pays des rêves, il se voit au paradis accueilli par John en petit angelot.

Cette célèbre scène du rêve apporte un peu d'onirisme comique et des gags plus légers, axés autour de la redistribution des rôles dans le "paradis" qui est montré. De plus, Chaplin montre dans cette séquence que même au paradis, tout peut mal finir : Charlot se laisse séduire par une jeune femme incarnant la tentation, puis battre par son fiancé incarnant la jalousie pour finalement se faire tuer par le policier incarnant l'ordre public.

La fin heureuse

Après cette fin tragique dans le rêve, Charlot est réveillé dans la réalité par ce même policier, qui cette fois le ramène vers une fin plus heureuse. Il est transporté en voiture chez la mère où il retrouve l'enfant. Les retrouvailles seront hors champ et le film se termine sur la fermeture de la porte de la maison.

La scène du rêve précédant cette « happy end » la rend finalement plus ouverte et ambiguë, la question de l'interprétation de la mort symbolique de Charlot dans son rêve reste en suspens.

Du rire aux larmes : du burlesque au drame

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation à travers l'analyse de séquences du film.

Compétences visées

- Relier des caractéristiques d'une œuvre à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
- Comprendre et interpréter des images.

Activités en classe

• Sur le burlesque : les gags, le comique de situation, le rythme.

Pour bien mettre en évidence les éléments visuels, sonores, gestuels et filmiques qui provoquent le rire on pourra revenir sur deux extraits :

➤ La séquence du travail des vitriers de 0''14'17 à 0''16'37

➤ La séquence de la bagarre de rue de 0''24'30 à 0''29'14

On mettra en évidence la rapidité des gestes, des déplacements des personnages ainsi que la rapidité de l'enchaînement des actions et des sentiments.

On s'intéressera aux incidences des cadrages, des mouvements de caméra.

En visionnant les extraits avec, puis sans, le son, on pourra amener les élèves à prendre conscience des effets produits par la musique.

On pourra poursuivre en imaginant des gags, des saynètes, en les jouant, en les filmant.

• La tension dramatique

Identifier les passages burlesques, les passages dramatiques et les moments où la comédie s'intègre dans le drame : on pourra demander aux élèves d'évoquer les passages qu'ils ont trouvés vraiment drôles, ceux qu'ils ont trouvés très dramatiques, ceux où ils ont souri ou ri alors même que la situation était plutôt triste. On cherchera à retrouver les éléments visuels, sonores et filmiques qui ont provoqués les émotions ressenties.

Pour approfondir ce travail, il serait bien-sûr souhaitable de revoir quelques extraits, par exemple :

➤ La séquence du médecin de 0''29'19 à 0''32'49

➤ La séquence de l'enlèvement par les employés de l'orphelinat de 0''33'24 à 0''37'56



La plate-forme Nanouk

Analyse de séquence

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation à travers l'analyse de séquences du film.

Compétences visées

- Relier des caractéristiques d'une œuvre à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
- Comprendre et interpréter des images.

Matériel

- Un accès à la plate-forme Nanouk : <https://nanouk-ec.com/>

Activités en classe

- Faire l'analyse de la séquence proposée par la plate-forme *Nanouk* du dispositif Ecole et cinéma : « *Sa promenade matinale* ».

Tous les éléments sont donnés (voir également le livret d'accompagnement du film) !



👉 Aide pour l'enseignant : [parcours sur le vocabulaire d'analyse filmique](#).

👉 Pour aller plus loin avec les élèves : [vocabulaire pour l'étude d'un film](#).

L'image Ricochet

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation : la mise en réseau.

Compétences visées

- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.
- Identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre.
- Mettre en relation quelques éléments constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit.

Matériel

- Un accès à la plate-forme Nanouk : <https://nanouk-ec.com/>

Activités en classe

La plate-forme Nanouk propose aux élèves une image Ricochet (à découvrir dans la partie *Ecole*).

On interrogera les élèves sur l'image « ricochet » proposée (sans donner d'explications pour commencer) : à quelle scène du film cette image fait référence ?



Un roi à New York (*A King in New York*) est un film sorti en 1957 et réalisé par Charlie Chaplin qui en est également le principal acteur (ce sera d'ailleurs son dernier « premier rôle »).

Il est intéressant de comparer *Un roi à New York* avec *Le Kid* dont l'affiche est partagée avec un enfant, victime d'une société malade. Dans *Le Kid* l'injustice de la société prend la forme d'une privation physique. Dans *Un roi à New York*, ce que l'enfant subit est bien pire : son honneur, sa conscience et son âme sont blessés. Le rôle du jeune garçon était d'une importance capitale : à l'instar de Jackie Coogan dans *Le Kid*, il partageait pratiquement la vedette avec Chaplin. C'est au dernier moment que Chaplin choisit son fils aîné, Michael, alors âgé de dix ans. Les parents de Michael envisagèrent de déguiser son identité sous le pseudonyme de John Bolton, mais l'enfant insista pour garder son propre nom de Michael Chaplin.

Le portfolio de la ciné-malle

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.
- Identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre.
- Mettre en relation quelques éléments constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit.

Matériel

- Un accès la plateforme Nanouk : <http://nanouk-ec.com/> sur la page dédiée au portfolio du film.

Activités en classe

On interrogera les élèves sur les différentes images présentes dans le portfolio : pourquoi sont-elles mises en lien avec le film ?

• L'enfance dans l'Art



• L'enfance dans le cinéma



• Charlot



• **Le vagabond au cinéma**



• **La pauvreté**



• **Les classes sociales**



L'étoilement

Objectif

Donner des éléments de lecture et de connaissance, de réflexion et d'appropriation.

Compétences visées

- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre.
- Identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre.
- Mettre en relation quelques éléments constitutifs d'une œuvre avec les effets qu'elle produit.

Matériel

- Un accès la plateforme Nanouk : <http://nanouk-ec.com/> sur la page dédiée à l'étoilement.

Activités en classe

La plate-forme Nanouk propose de travailler en étoilement (mise en réseau cinématographique avec d'autres films du catalogue « Ecole et cinéma ») à partir d'une séquence du film.

L'enseignant fera comparer l'extrait du film avec au moins un extrait d'un des autres films proposés, choisi en fonction de l'âge de ses élèves.

Pour *Le Kid*, la plate-forme propose trois thèmes d'étoilement :

• Le policier

Le personnage du policier est une figure récurrente dans le cinéma, depuis les films burlesques – où elle incarne l'ordre auquel il faut se soustraire – jusqu'aux films policiers plus contemporains. Mais comment représenter le policier ? Comment le mettre en scène ? Comment jouer avec les codes qu'il véhicule ? Comment le cinéaste s'amuse à en faire parfois une figure comique, parfois une figure effrayante ?

• Circulation

Il arrive que l'enjeu d'une scène se noue dans la circulation de quelque chose. Un objet passe de mains en mains, n'est jamais à la bonne place, ne cesse de se déplacer. Qu'est-ce que cela provoque chez le spectateur ? Comment filmer la circulation ? Est-ce que le cinéaste nous montre tout ? S'amuse-t-il parfois à créer une surprise ? Quel est le rôle du montage ? Filme-t-il toujours de près ce qui circule ?

• Ça commence comme ça

Les premières images d'un film sont très importantes. Ce sont elles qui donnent le ton, qui nous tendent la main pour rentrer dans l'histoire, qui annoncent tout ce qui va se passer. Mais les films ne commencent pas tous de la même manière... Découvre-t-on tout de suite les personnages principaux ? Comprend-on tout de suite ce que le film va nous raconter ? Le film commence-t-il au beau milieu de l'action ? Pourquoi faire ces choix ? Qu'est-ce-que ces choix provoquent chez le spectateur ? Quelques extraits pour comparer des premières scènes...

**Pour aller
plus loin**

Mise en réseau littéraire

• Le burlesque en littérature



Pierre-Henri Cami (1884-1958), auteur burlesque, admiré par Max Linder et par Charlie Chaplin, considéré par ce dernier comme le plus grand humoriste *in the world*.

« *Pardon Monsieur, aimez-vous les enfants ?*
- *Je n'en ai jamais mangé.... mais enfin.... avec plaisir....* ».

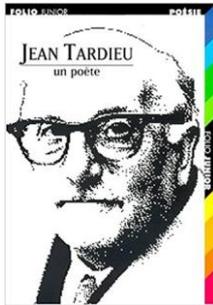
➤ Texte du petit chaperon vert à lire [ici](#).



Pierre Albert-Birot (1876-1967), est un poète, sculpteur, peintre, typographe et homme de théâtre français.

Proche des surréalistes, sans vraiment appartenir à ce mouvement, il joue avec les mots, les sons et les graphies.

➤ Quelques poèmes-pancartes : à lire [ici](#).



Jean Tardieu (1903-1995), est un écrivain et poète français, inventeur extrêmement fécond, qui s'est essayé à produire dans tous les genres et tous les tons : humoriste aussi bien que métaphysicien, dramaturge et poète lyrique ou formaliste.

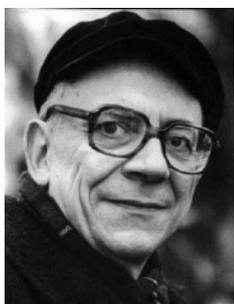
➤ « La même néant » : à lire [ici](#).



Robert Lapointe, dit **Bobby Lapointe**, est un auteur-interprète français, né en 1922 et en 1972.

Il est surtout connu pour ses textes parsemés de calembours, de contrepèteries, d'allitérations et de paronomases.

➤ « Ta Katie t'a quitté » : à voir [ici](#).

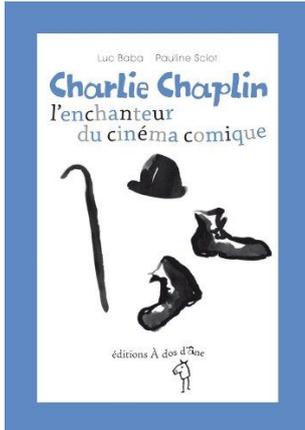


Pierre Gripari, né à Paris le 7 janvier 1925 et mort dans cette ville le 23 décembre 1990, est un écrivain français.

➤ A lire en classe « Sept farces pour écoliers » :



• Sur Charlie Chaplin

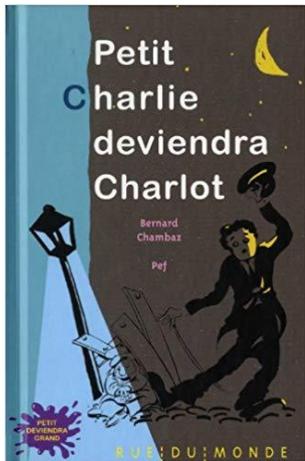


Charlie Chaplin, l'enchanteur du cinéma comique

Luc Baba, Pauline Sciôt

À dos d'âne, 2013, à partir de 6 ans

Quand, dans l'enfer de Londres, l'enfant Charlie découvre la misère et les folies des hommes, nul ne se doute qu'il deviendra la première gloire du cinéma...



Petit Charlie deviendra Charlot

Bernard Chambaz, Pef (Illustrations)

Rue du monde, à partir de 6 ans

Le petit Charlie a la vie rude dans les rues de Londres. A huit ans, il travaille déjà. Souvent, même, il doit mendier. La lumière, il la trouve sur les planches. Claquettes, mime, puis cinéma. Il est doué. Le monde entier acclame son talent, dans son costume de Charlot. Mais jamais Charlie Chaplin n'oubliera l'enfant pauvre qu'il était.



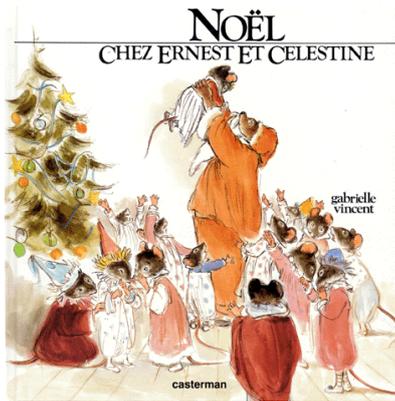
Charlie Chaplin

Patricia Crété, Bruno Wennagel, Mathieu Ferret

Quelle histoire, à partir de 6 ans

De son enfance londonienne à sa formation d'acteur en passant par la création de son personnage mythique, Charlot, le destin de cette icône du cinéma muet est passionnant. Quelle Histoire vous raconte dix scènes clefs de la vie de cet artiste qui a marqué toute l'histoire du cinéma.

• Sur le thème de la pauvreté

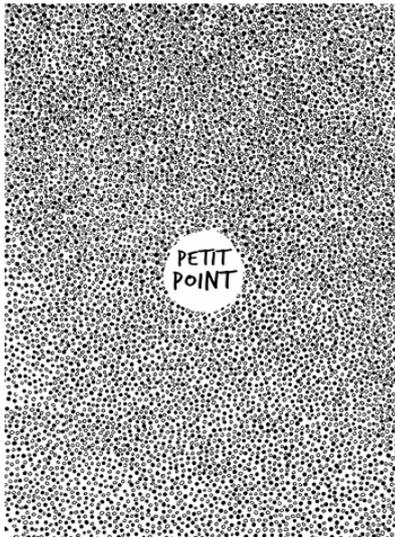


Noël chez Ernest et Célestine

Gabrielle Vincent

Casterman

C'est bientôt Noël... Célestine rêve de faire une belle fête avec tous ses amis, Ernest avait promis... mais comment faire quand on n'a pas de sous? C'est sans compter sur leur inventivité... Sapin, décorations, gâteaux et guirlandes sont dressés avec enthousiasme pour un Noël plein d'émotions !

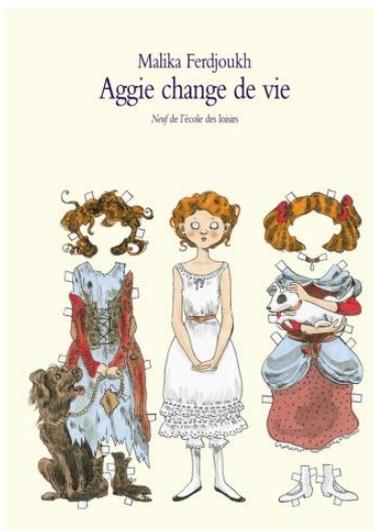


Petit point

de Macri Giancarlo et Carolina Zanotti

Nuijui jeunesse

Une manière originale et facile pour conter aux enfants le problème de l'immigration et de la pauvreté dans le monde.



Aggie change de vie

de Malika Ferdjoukh

L'école des loisirs

Aggie est la reine de la débrouille. Difficile de faire autrement quand on est orpheline et qu'on ne mange pas tous les jours à sa faim. Avec son ami Orin et son chien Mister Bones, elle a mis au point un numéro pour détrousser les riches passants qui s'aventurent dans les bas quartiers de Boston. C'est d'ailleurs en essayant de voler le portefeuille de Pemberton Rushworth qu'Aggie l'a rencontré. Plutôt que de la conduire à la police, ce détective privé lui fait alors une proposition extraordinaire.

Jusqu'à présent, Aggie n'a pas eu beaucoup de chance. Mais cette drôle de rencontre est une occasion inespérée d'échapper à son destin de gamine des rues. Si Aggie suit attentivement les conseils du détective, elle pourra enfin changer de vie.

Mise en réseau cinématographique

• Films de la même époque



Buster Keaton :

- La maison démontable (1920) : à voir [ici](#).
- Le mécano de la General (1926) : à voir [ici](#).



Laurel et Hardy :

- Laurel et Hardy, livreurs de piano (1932) : à voir [ici](#).
- Laurel et Hardy, marchands de poissons (1932) : à voir [ici](#).
- Laurel et Hardy, les joyeux compères (1934) : à voir [ici](#).

• Films autour du thème de l'orphelin

- Oliver Twist, David Lean (1948)
- Le garçon aux cheveux verts, Joseph Losey (1948)
- Un bon petit diable, Jean-Claude Brialy (1983)
- L'enfant aux grelots, Jacques-Rémy Gired (1995)
- La mouette et le chat, Enzo d'Alto (1999)
- Rémi sans-famille, Antoine Blossier (2018)



Jacques Tati : le burlesque à la française



Jacques Tati, né Jacques Tatischeff le 9 octobre 1907 au Pecq (Yvelines), près du square portant à présent son nom et mort le 4 novembre 1982 à Paris, est un réalisateur et acteur français.

Jacques Tati a été sportif professionnel, et dans les années trente, a mis au point un numéro de comique de music-hall exploitant ses qualités de mime et d'athlète. A ce titre, il intervient dans quelques courts métrages.

Entre 1947 et 1949, il réalise et interprète *Jour de fête*, avec la complicité des habitants d'un village de l'Indre, et en expérimentant un procédé de filmage en couleurs encore incertain. Quatre ans plus tard, il crée le personnage de **Hulot**, à qui il demeure fidèle jusqu'à son dernier film.

Le comique élaboré de Tati, l'abondance des gags et leur simultanéité dans le cadre de l'écran agrandi (il a tourné *Playtime* en 70 mm) l'éloignent du burlesque initial, vers une tentative de dévoilement du monde. Jacques Tati a créé le personnage de **Monsieur Hulot**. Il semble s'être fondu dans ce personnage. Inventeur de gags d'une précision fascinante, metteur en scène scrupuleux et meilleur poète que producteur.

En classe

Les films de Jacques Tati font partie du patrimoine du cinéma français et sont malheureusement méconnus du jeune public. Il est donc intéressant de les faire découvrir en classe.

Le catalogue *Ecole & Cinéma* contient deux films de Jacques Tati : *Jour de fête* et *Les vacances de Monsieur Hulot*. Les extraits proposés sur la plate-forme Nanouk peuvent être visionnés avec les élèves. Le travail peut s'engager sur la comparaison du personnage de *Monsieur Hulot* avec celui Charlot

Ces trois films sont en prêt à *Canopé* : n'hésitez pas à regarder l'un d'entre eux en entier avec vos élèves.



Charlot en arts plastiques

Objectif

Donner aux élèves les moyens de s'approprier des éléments plastiques pour représenter des éléments du film.

Compétences visées

- Exprimer, produire, créer.
- Mettre en œuvre un projet artistique.
- Décrire des œuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

Activités en classe

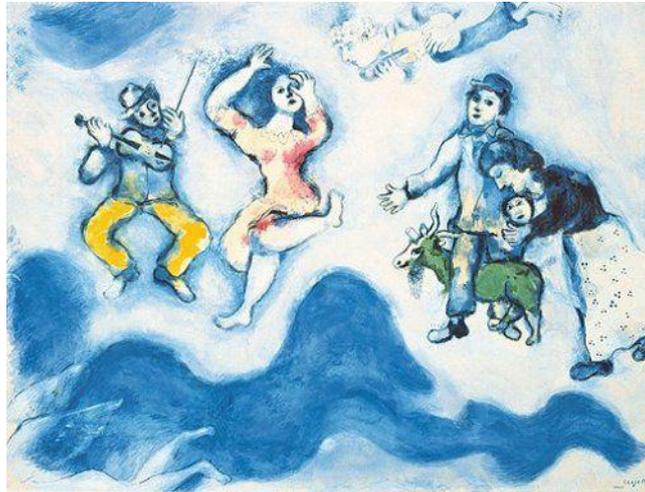
• Le portrait de Charlot

Entraîné par Apollinaire, **Fernand Léger** découvre Charlot pendant une permission du front (première guerre mondiale). Fernand Léger intègre à ses compositions, signaux urbains et motifs mécaniques de la vie moderne. Il est comme Chaplin, fasciné par la modernité. Chaplin est un artiste de son temps : il interroge l'irruption du progrès technologique et pose un regard critique sur la société, la pauvreté qu'elle génère et la place de l'être humain. Fernand Léger est fasciné par l'utopie portée par la modernité. Charlot le clown de la vie moderne, est à l'origine de l'intérêt que Léger porte au cinéma. En s'inspirant de la maladresse toute mécanique de ce personnage, il rédige en 1920 un scénario pour un dessin animé intitulé Charlot cubiste. Tous deux partagent des préoccupations politiques et sociales et un langage artistique singulier.



➤ D'autres œuvres de Fernand Léger : à voir [ici](#).

Dans un dessin de 1929, **Marc Chagall** représente Charlie Chaplin en figure hybride entre homme et oiseau. L'aile sous le bras et les jambes devenues pattes montrent une métamorphose saisie au cours de son accomplissement. Giovanni Lista, dans une étude consacrée aux représentations picturales de « Charlot », commente ce dessin : « [Chagall] saisit chez Charlot la silhouette qui se déplace plus vite que le corps, mais également la métamorphose poétique en créature ailée. »



➤ D'autres œuvres de Marc Chagall : à voir [ici](#).

- Avec les élèves

- Réaliser le portrait de Charlot avec son costume et ses accessoires, imaginer d'autres gags et les dessiner.



- A l'instar de Fernand Léger, faire un collage burlesque, à partir de formes découpées noires et blanches.



Exemples vus à l'adresse suivante

<http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/georges-lacrose.saint-pierre-en-faucigny/spip.php?article347>

- A l'instar de Marc Chagall, faire un dessin par superposition (utilisation du papier calque), de Charlot et un élément le caractérisant. Chagall fait une allusion à la métamorphose de Charlot en poule (allusion au film *La ruée vers l'or*).

- Remarque

Les œuvres peuvent être montrées après une première phase de recherches plastiques pour alimenter les productions des élèves.

En éducation civique et morale

Objectif

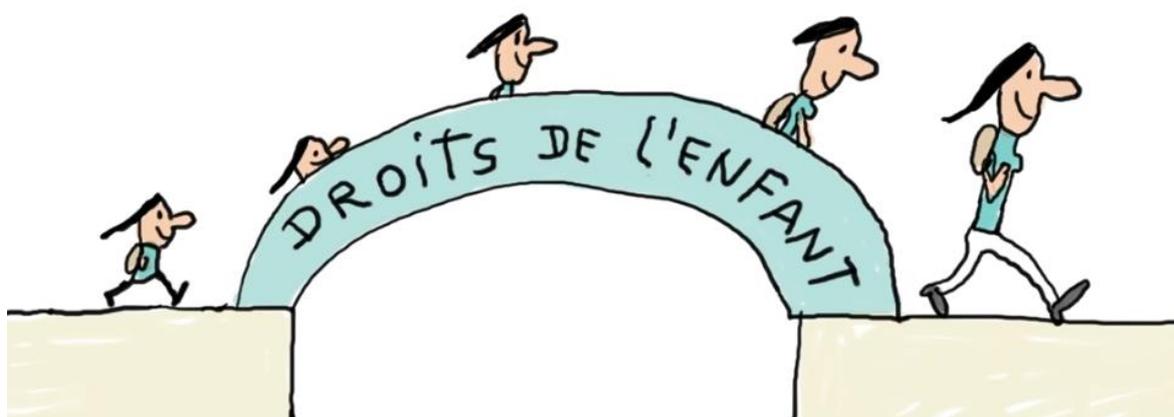
Formation de la personne et du citoyen.

Compétences visées

- Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.
- S'affirmer dans un débat sans imposer son point de vue aux autres et accepter le point de vue des autres.

Activités en classe

Le film peut permettre d'évoquer **la convention internationale des droits de l'enfant**.



➤ Pour aller plus loin : [consulter les ressources disponibles sur Ercom52](#).